



*Le NEMO Museum. Signé Renzo Piano, ce musée des sciences a déplacé le pôle d'attraction de la ville vers le nord.*

*Le renouveau d'une ville*  
**Balade archi à  
Amsterdam**

*Sur les friches industrielles du port, émerge un laboratoire architectural à ciel ouvert, tendance high-tech et écolo. A découvrir à pied ou à vélo, évidemment.*

PAR SOIZIC BRIAND

**D**ans le nord d'Amsterdam, il n'y a plus de marins qui dansent, comme le chantait Jacques Brel, mais une armada de créatifs qui ébauchent des lendemains enchanteurs. Il y a des cuisiniers bio, des alchimistes en herbe, des designers passionnés de technologie. Sur les anciens docks, dans les chantiers navals désertés, entre des bâtiments réhabilités avec maestria et des créations architecturales étonnantes, un nouveau territoire émerge le long du lac de l'IJ (prononcez eye).

Dans ce laboratoire du futur, des designers floraux plantent des fleurs au plafond des palais royaux, comme l'équipe de Wunderkammer (« la chambre aux miracles »). En passant à vélo, vous les verrez peut-être trier des feuilles ramassées à l'automne pour choisir les plus belles, fabriquer d'impressionnants bouquets de fleurs de saison au pied de leur cabinet de curiosités abrité dans un cube à un étage.

Ailleurs, des designers « technonaturalistes », comme Studio Drift, utilisent le *big data* pour calculer et reproduire le mouvement des nuées d'étourneaux. Et, au printemps, le duo de créateurs Lonneke Gordijn-Ralph Nauta part cueillir des pissenlits en duvet. De petites mains les épilèrent avant de recoller leurs aigrettes sur de minuscules LEDs, afin de créer de sublimes installations lumineuses.

A deux pas de la vieille ville, au nord des canaux, l'IJ, méconnu par la majorité des touristes, est devenu un paradis pour architectes. Depuis la

## **La ville se réinvente comme, avant elle, Londres ou Marseille ont repensé leur fleuve ou leur front de mer.**

fin des années 1980, nombre de villes ont cherché à réinventer leur front de mer ou les abords de leur fleuve. Barcelone, Londres, Gdansk, Le Havre, Bordeaux, Marseille... Après les crises économiques qui ont éradiqué leurs industries, les municipalités font appel à de grands architectes pour construire des bâtiments iconiques sur les rives en



Allan Van der Hoek



Lloyd Hotel

**Le Lloyd Hotel en 2014 et au début du XX<sup>e</sup> siècle. Refuge d'émigrants, asile pour Juifs, prison, puis ruine... il est un symbole de la mixité d'aujourd'hui.**

friche : Frank Gerhy pour le musée Guggenheim à Bilbao ou son poisson en métal à Barcelone; Herzog & de Meuron pour réhabiliter la centrale électrique devenue Tate Modern, à Londres, Rudy Ricciotti à Marseille pour le MuCEM... La réhabilitation des bords de l'IJ, à Amsterdam, s'annonce comme un modèle du genre : un paradis pour l'amateur d'architecture qui y verra les réalisations de Winy Maas (MVRDV), d'OTH ou de Renzo Piano.

**L**e signe du renouveau interpellé dès l'arrivée à la gare : un éclair blanc. A la descente du train en provenance de Paris, on aperçoit cet origami de métal prêt à s'envoler. Vu des quais, l'Eye, l'institut du film néerlandais, ressemble à un flash. Le bâtiment immaculé, de l'agence autrichienne Delugan Meissl Associated Architects, répond à l'ancienne arrogance noir et or de la fameuse tour Shell. Celle-ci régnait depuis 1971 sur le « schäl Sick » (le mauvais côté), le flanc sale et bruyant des chantiers navals, devenu friche et royaume des squatters. Vidé en



Lloyd Hotel

**Chambre 3 étoiles du Lloyd Hotel. Intelligemment réhabilité, il propose des prestations 5 étoiles comme du premier prix, et offre un espace culturel public.**

2009 par les équipes de Shell, relogées à deux pas dans un centre technologique à énergie positive, l'Overhoeks (diagonales) est devenu un centre de danse et de musique. L'Amsterdam Dance and Music (A'DAM) sera « ouvert vingt-cinq heures par jour et huit jours par semaine », assurent ses promoteurs. Il abritera hôtel, bureaux, accélérateur de start-up, espaces festifs... Livré en 2016, A'DAM affirmera la nouvelle ère célébrée par l'inauguration de l'Eye en 2012. Ici, sur la rive nord de l'IJ, le futur s'écrit en architecture mouvante, en hybridant le passé avec le futur, en mélangeant les populations.

Le long de la berge sud-est, au large des quartiers résidentiels de l'île de Java érigés à la fin des années 1990, le Lloyd Hotel concentre la mixité propre à l'Amsterdam contemporain. L'austère bâtisse en brique pouvait héberger 900 émigrants à son ouverture dans les années 1920. Devenu asile pour les Juifs durant la montée du nazisme en Allemagne, puis prison pendant la Seconde Guerre mondiale, il était tombé en ruine. La directrice artistique ►►►

►►► Suzanne Oxenaar s'est démenée pour qu'il vive, différemment. « Il accueille aussi bien les officiels et les personnalités déposées par leur chauffeur que les routards », assure celle qui dirige le lieu. L'agence d'architectes MVRDV a percé un trou géant dans les étages pour offrir un lumineux atrium. Avec ses chambres meublées par des designers, le Lloyd propose du 5-étoiles comme du premier prix depuis 2004. Il est aussi une « ambassade culturelle », dispose d'un espace appartenant à la ville, développe expositions et rencontres.

Sur la même rive, en retournant vers le centre, le NEMO, musée des sciences et de la technologie d'Amsterdam, invite à poursuivre le voyage. Comme une coque de paquebot en cuivre oxydé posé en 1997 par Renzo Piano sur l'entrée du tunnel qui mène au nord, le bâtiment reflète en miroir la route souterraine et réfléchit une ville émergente. Une New Metropolis (NEMO) en hommage à Fritz Lang, qui réunirait la ville haute et la ville basse mises en scène dans *Metropolis*. La proue du bâtiment de l'architecte, concepteur du Centre Georges-Pompidou à Paris, montre la direction à suivre : cap au nord ! Vers Amsterdam Noord.

C'est à rebours du flux des touristes venus visiter la Venise du Nord que le flâneur doit s'aventurer. La gare centrale, immense bâtiment néogothique aux briques rouges, préfère s'ouvrir sur les canaux domestiqués de la vieille ville. Au centre de la demi-toile d'araignée dessinée par les étroites voies navigables du XVIII<sup>e</sup> siècle, ses deux tours donnent sur le passé. Pour prendre le chemin du futur, c'est à l'arrière qu'il faut se rendre, au pied des voies. Vingt-quatre heures sur vingt-quatre, les ferrys bleu et blanc font le pont entre les deux rives de l'IJ.

A l'embarcadère, cyclistes et piétons attendent en masse le bateau traversier avant d'envahir le plat ferry. Direction NDSM Werf, l'ancien plus gros chantier naval du monde, fermé en 1984. Un quart d'heure de traversée dans un bac ouvert aux vents. Sur l'autre rive,



Maarten Noordijk



Noorderlicht

**L'Eye, institut du film néerlandais. Conçu par le cabinet autrichien Delugan-Meissl, cet origami de métal a détrôné la tour Shell.**

**Le café Noorderlicht. Installé dans une serre, le lieu attire les Amstellodamoïses par son calme.**

l'Eye et l'Overhoeks s'éloignent. A gauche, au sud, sur l'IJdock, où déchargeaient les bateaux à voiles des riches marchands, le futur palais de justice et une brigade fluviale s'encastrent dans un ensemble de logements, hôtel, bureaux, boutiques et cafés. Sur une base rectangulaire, cinq immeubles traversés d'une allée principale et de diagonales se découpent sur le ciel. Un peu plus loin, les fameux Silodam de Winy Maas annoncent leurs couleurs. Telle une accumulation de conteneurs posés sur l'eau, le parallélépipède imaginé par l'agence MVRDV fait écho aux anciens silos à grains voisins.

En face, c'est dans de vrais conteneurs, empilés, aménagés de bric et de broc industriels, que s'est installé Pilek (l'endroit, le *spot*). Non loin du débarcadère, le café-restaurant bio, et sa terrasse donnant sur une plage, est une institution. Les Amstellodamoïses s'y retrouvent au-

tant le soir pour les sets de DJ qu'en journée, pour la vue. A deux pas vers l'est, après avoir longé les wagons squattés, croisé une 2 CV montée sur trois coffres en métal vert et un arbre d'apocalypse en tiges de fer rouillées, le café Noorderlicht, installé dans une serre, offre un calme similaire.

Plus à l'ouest, face à une marina et aux paquebots, le bâtiment du siège d'IDTV, une des plus grandes sociétés de production télévisée du pays, semble léviter sur ses rails plantés dans l'eau. Trude Hooykaas (agence OTH) était tombée en arrêt devant ce chemin de roulement en béton qui conduisait les grues de transbordement, du temps de la splendeur des chantiers navals NDSM.

Après sa fermeture, en 1984, la municipalité voulait détruire ce Kranspoor, un pont de 270 mètres de long, haut de plus de 13 mètres. L'architecte a bataillé. Son projet de parallélépipède rectangle transparent a remporté le Green Building Award et le prix spécial du jury du Mipim de Cannes 2008. Sa façade climatisée en verre double peau est aussi écologique qu'agréable à vivre pour les sociétés créatives qui l'habitent. Et met un nouvel Amsterdam en pleine lumière. ■

## POUR PRÉPARER SON VOYAGE

**Avant de partir**  
Informations, histoire de la ville et circuits sur [www.holland.com](http://www.holland.com)

**Y aller**  
Amsterdam est à trois heures vingt en TGV de la gare du Nord. Aller-retour à partir de 236 euros le week-end.

**Se déplacer :**  
A vélo ! si l'hôtel ne les fournit pas, [www.orange-bike.nl](http://www.orange-bike.nl) permet d'en louer dans plusieurs endroits de la ville.